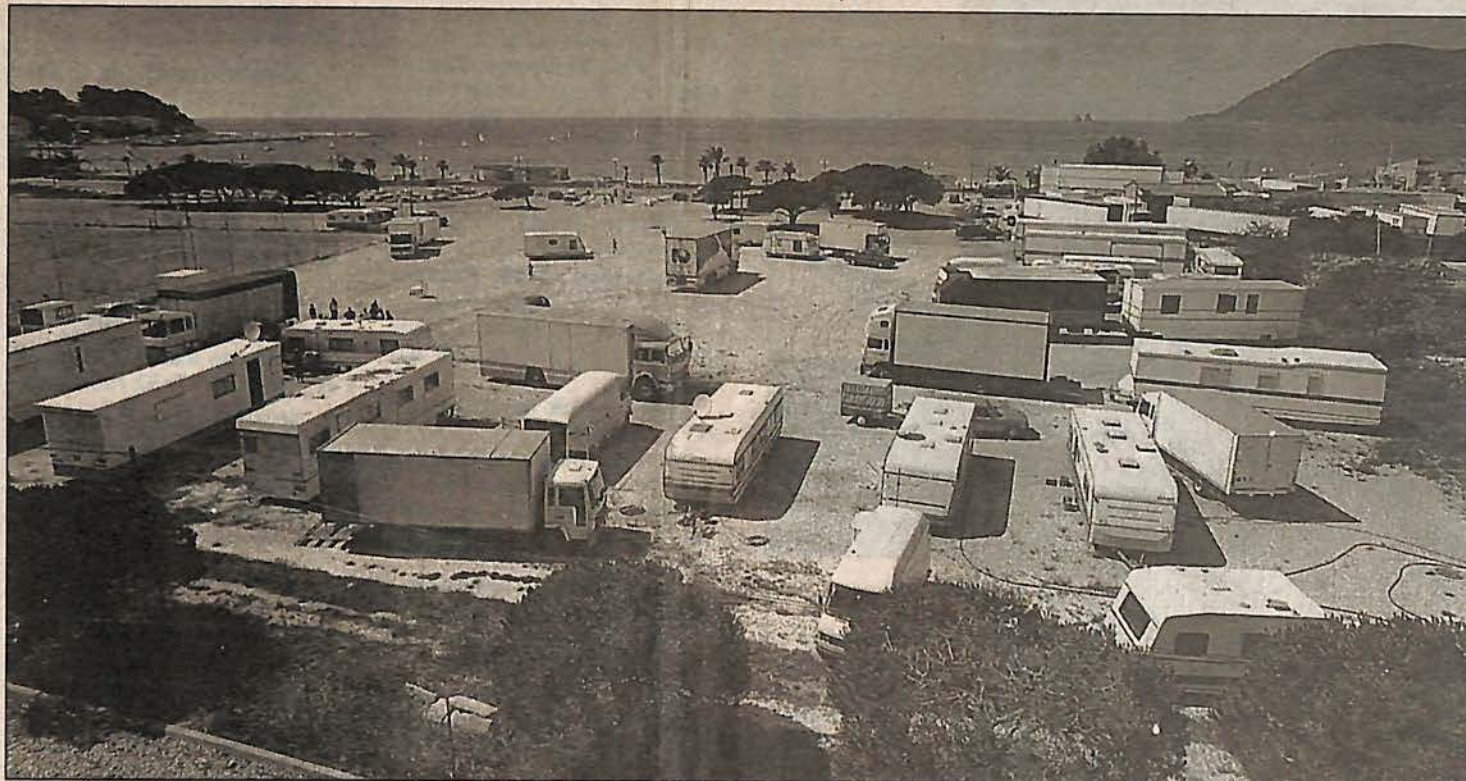


Coup de force des forains

Les professionnels du Luna-Park occupent le parking exploité par l'Office du tourisme. Le maire en appelle au ministre de l'Intérieur

Coup de force des forains du Luna park qui, depuis mercredi soir, occupent une partie du parking des Sablettes où ils entendent, envers et contre tout, faire tourner manèges, grand 8 et autres "métiers" durant les mois de juillet-août. André Dolce, conseiller technique et culturel des professionnels concernés, s'estime dans son bon droit face à des élus et une administration qui n'acceptent pas cette occupation irrégulière du domaine public. Maurice Paul, qui ne cache pas son courroux, vient d'adresser une lettre à Jean-Pierre Chevènement, nouveau ministre de l'Intérieur, dans laquelle il dénonce l'"attitude laxiste" de la préfecture avant de demander l'intervention immédiate des forces de l'ordre.

CHOC des contrastes : aux Sablettes, harangués par un André Dolce habile à conjuguer l'emphase et la faconde, les forains semblent savourer la bonne farce faite la veille au soir à la municipalité tandis que l'hôtel de ville résonne des éclats de voix du maire. "Dans quelle république bananière vivons-nous ?" interroge Maurice Paul, 15 personnes vont-elles faire la loi en rendant impraticable un terrain concédé à la Ville par l'Etat et que nous mettons à la disposition de l'Office de tourisme pour y exploiter un parking pendant l'été ? Ainsi privé de ressources indispensables, l'O.T. ne pourra assumer ses charges et M. Fiol, son président, envisage de mettre au chômage technique l'ensemble du personnel, soit 11 salariés. Peut-on tolérer une pareille situation ? Pourquoi accepterions-nous ici ce qu'on n'accepte pas ailleurs, par exemple à Saint-Tropez ou Hyères. Là-bas, les forains s'installent sur des terrains éloignés des zones habitées et ils ne



Le parking de l'Office du tourisme en partie occupé par les engins des forains.

(Photos Stéphane Doussot.)

mes : "A notre arrivée, en 1995, nous avons clairement fait savoir à ceux des Sablettes qu'ils devraient trouver un autre lieu. L'an dernier, deux référés les ont condamnés. Ces jugements restent valables et doivent être appliqués dans toute leur rigueur. Nous allons d'ailleurs dès aujourd'hui engager une nouvelle action en justice."

Maurice Paul durcit encore le ton pour stigmatiser les lenteurs de la préfecture. "Elle nous propose une nouvelle table ronde alors que toutes les discussions précédentes ont été vaines, alors que les forains rejettent systématiquement toutes les solutions alternatives. Nous leur avons offert de s'établir aux Playes ou près du Marché floral méditerranéen. Ils ne veulent rien entendre. Je n'irai donc pas à la préfecture pour les rencontrer à nouveau. Je refuse de m'asseoir à côté de ceux qui veulent nous faire siéger sous la pression."

Frappant du poing sur la table, le maire ajoute : "Je de-

que nécessaire. Quand on veut mater une manifestation de salariés, on n'hésite pas à s'en donner les moyens. Là on sait faire sortir les "bleus". Je m'adresse donc à M. Chevènement et au nouveau gouvernement. Ils disposent-là d'une bonne occasion de montrer qu'ils savent faire respecter les lois de la République."

"Ici, c'est Khatmandou"

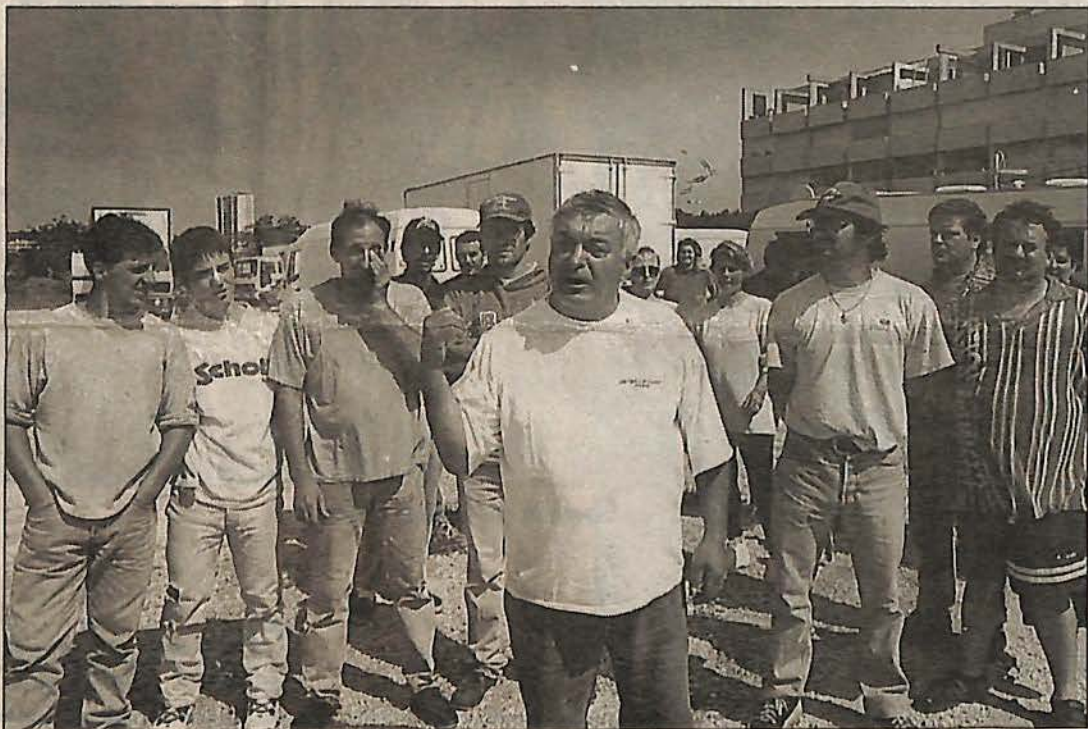
Des lois qu'André Dolce et ses amis, les interprétant à leur manière, invoquent aussi. Discours inusable sur les droits his-

toriques des professionnels qui depuis 2.000 ans amusent les foules : "Nous n'avons pas accepté le chantage sous Hitler, ce n'est pas maintenant que nous allons capituler", lance le truculent conseiller technique et culturel, avant de brocarder ces élus "qui ont un pois chiche dans la tête". Il poursuit : "Pour nous empêcher de nous installer sur le site habituel, la mairie a fait élever des tas de terre. Alors je vous le dis, ces monticules servent de refuge à tous les drogués. Ici, c'est le chemin de Khatmandou ! Tandis qu'avec le Luna park, pas de toxicomanes à la ronde. Nous faisons ain-

si œuvre de salubrité publique. Les bonnes gens du quartier doivent le savoir. Le Luna park c'est le remède contre le stress."

Colère d'un côté, voie de fait de l'autre, saisine du ministère de l'Intérieur ici, réplique goguenarde là et, pour finir, appel à la force publique : le nouvel épisode de ce classique feuilleton estival, tenant en haleine les Seynois depuis plusieurs années déjà, s'annonce relevé. On veut pourtant croire que l'épilogue apportera d'utiles apaisements.

B.O.



André Dolce et ses amis : "Nous faisons œuvre de salubrité publique."